

**BANQUE IENA**  
**ALLEMAND - LV1**

**I - BILAN GÉNÉRAL DE L'ÉPREUVE**

« Internet, la fin des mensonges ? » : un document riche, dense, à propos de l'impact d'Internet (Google) et des réseaux sociaux (Facebook, Twitter) sur la vie privée qui est extrêmement protégée en Allemagne, en particulier pour des raisons historiques (nazisme, dictature communiste et Stasi en RDA). Le journaliste prend le contre-pied de l'attitude allemande caractéristique de repli dans la sphère privée et entreprend de démontrer qu'elle est hypocrite, un mensonge (chacun cherche à cacher son vrai visage et peut en tirer des avantages, professionnels entre autre) et que la société, la collectivité a tout à gagner avec plus de transparence, tout en protégeant bien sûr les données personnelles. Celui-ci qui se révèle sous son vrai jour ne peut être que gagnant.

En proposant cette problématique, la Commission prenait peu de risques. Ces thèmes sont extrêmement familiers à la jeune génération de nos étudiants qui a grandi avec Internet et les réseaux sociaux. A partir d'une citation du texte, une affirmation très engagée du journaliste, l'essai incitait les candidats à prendre position à propos de Facebook. Nous attendions des prises de position nettes, mais nuancées et objectives, avec les avantages et les dangers, ce qui fut d'ailleurs le cas, pour le grand plaisir des correcteurs. Les candidats pouvaient en outre utiliser leurs connaissances sur l'Allemagne, son histoire, et faire ainsi la preuve de leur culture générale.

L'article est tiré d'un journal renommé et de qualité « die Welt », tant au niveau de la langue que de la profondeur de la réflexion. Le texte a été retravaillé et adapté au niveau de nos candidats. Les correcteurs ont approuvé ce choix.

La moyenne nationale est très satisfaisante : **11,28/20**, pour 335 candidats, avec un bon écart-type sur l'ensemble des notes de 3,32 (notes allant de 01,20/20 à 19,20/20). Les correcteurs ont donc suivi la consigne explicite de la DAC d'ouvrir au maximum l'éventail des notes. Cette bonne moyenne est due à la qualité des candidats (exercices de traduction bien réussis), et à la volonté de valoriser les bonnes copies, en particulier en utilisant largement les bonus.

**II - BILAN SPECIFIQUE AUX 4 PARTIES : VERSION / QUESTIONS 1 ET 2 / QUESTION 3 / THÈME**

**La version :**

Les résultats sont satisfaisants, moyenne nationale de **11,13/20**. Mais elle fut sélective, comme en témoigne l'écart-type (3,46, notes allant de 00,5 à 18,75). Cependant, la version est traditionnellement un peu mieux réussie.

*"Passage bien choisi car les candidats devaient faire un effort de mise en bon français. De plus, certaines séquences demandaient une bonne connaissance de tournures idiomatiques, faute de quoi c'était le contresens assuré. Donc version sainement sélective."*

Notons les problèmes habituels de **français, d'orthographe, d'accents** ou de **punctuation**.

### Les questions :

Le bilan des questions 1 et 2 (de compréhension) est inégal. Pourtant, les libellés étaient pertinents et n'ont pas posé de problèmes de compréhension.

Certains candidats ont donc toujours du mal à trouver et ordonner tous les éléments de réponse. On remarque **moins de plagiat**. Moyenne nationale : 11,10/20 pour la Q1 et 10,78/20 pour la Q2.

La question 3 fut discriminante (comme le montre l'écart-type 3,96 / notes allant de 00 à 20/20). La moyenne nationale est : 11,40/20.

Comme toujours, on reproche des essais plats, le **manque de réflexion originale** et **d'exemples concrets**, l'**absence de plan** et le **verbiage**, ou les répétitions pour atteindre péniblement le nombre de mots souhaité. Tendance également à **détourner la question** pour placer un cours tout prêt : *"Question très bien choisie pour son ouverture et la motivation qu'elle a suscitée chez tous les candidats. Le défaut de certains ayant des moyens linguistiques modestes est récurrent : ils ont un fond passe-partout de connaissances qu'ils tentent d'adapter tant bien que mal au sujet proposé !"*

Les candidats ont **respecté les longueurs** demandées et traité toutes les questions. Ces questions ont plu aux correcteurs.

### Le thème :

Il fut apprécié des correcteurs. Il a été jugé bien calibré, sainement sélectif, les candidats sérieux ont su et pu tirer leur épingle du jeu, ce fut même une agréable surprise : *"Ni trop facile, ni trop difficile. Très bien choisi en écho à l'année du 50<sup>e</sup> anniversaire du traité de l'Elysée. Personnellement, j'ai beaucoup aimé ! J'ai senti des capacités et du travail, bref : une préparation sérieuse au concours."*

Lors de la rédaction des barèmes, la Commission était un peu inquiète : des traductions habiles et intelligentes, mais pas mal de difficultés grammaticales. Manifestement, les étudiants s'en sont très bien sortis. Tant mieux. Cela prouve que l'on peut très bien faire dans cet exercice, avec un peu de sérieux.

La moyenne nationale est en progression : 11,54/20 (écart-type 4,05 / notes allant de 00,5 à 20/20). Vous constatez comme toujours de gros écarts (de 2 à 3 points de moyenne) entre les lots de 20 copies.

### III - Conclusion :

Le bilan est donc positif si l'on considère le niveau stable, correct, voire satisfaisant (parfois même excellent) de nos candidats-LV1 qui font ainsi la preuve de solides connaissances et d'une formation de qualité.

En ce qui concerne la **baisse des effectifs** en LV1, constatée les années passées, pas de bonne nouvelle hélas : elle se poursuit, avec 5,89% de germanistes (335 candidats sur 5690, soit - 0,54% par rapport à 2012). A noter que l'arabe (357 candidats) nous dépasse pour la première fois en LV1.

Merci à tous les professeurs, pour la qualité de leur travail durant l'année et/ou de leur participation à la correction de ce concours. Bonne réussite à tous pour 2014.